

ÉDITORIAL

L'année 2008 amène des changements importants dans la Société de Biologie et dans son journal. La modernisation des statuts, approuvée par notre tutelle, nous rapproche des autres sociétés scientifiques tout en sauvegardant notre originalité : sélection de nos membres, toujours élus par l'Assemblée Générale, réunions thématiques régulières et publication, en français, des exposés présentés lors de ces réunions. Ainsi la Société demeure-t-elle, conformément aux vœux de ses fondateurs, un forum généraliste qui, consacré au vivant à l'état normal et pathologique, contribue à maintenir le français comme langue scientifique en biologie.

Un outil majeur de notre action est le Journal de la Société de Biologie. Sous la responsabilité vigilante de la Secrétaire Générale Françoise Dieterlen, il publie les interventions présentées lors des séances et de la Journée Claude Bernard, constituant ainsi un état permanent de la recherche biologique, tout particulièrement dans les laboratoires et les services cliniques français, mais également une mine irremplaçable de données et de mises à jour pour les chercheurs, les enseignants et toute personne intéressée par les progrès actuels dans les sciences du vivant.

Pour autant, notre journal n'échappe pas à la crise actuelle de toutes les revues scientifiques, face notamment aux développements de la communication électronique, qui tendent de plus en plus au libre accès avec participation des auteurs aux frais de publication. Prenant en compte ces évolutions, nous avons décidé d'assurer la mise en ligne du journal dès sa parution, tout en maintenant l'édition imprimée. Si les titres et résumés sont accessibles sur notre site, la consultation des articles complets est réservée à nos abonnés. Ceux-ci, institutionnels ou membres de la Société, sont les chevilles ouvrières de notre action. Qu'ils en soient remerciés.

Par ailleurs, nous avons pris la décision, en conservant le même imprimeur, de travailler désormais avec une maison d'édition professionnelle, EDP Sciences, qui non seulement assurera la distribution, comme le faisait Masson, mais contribuera également à la promotion du Journal, (dont nous demeurons éditeur), permettant d'améliorer sa qualité et son impact pour un coût plus modique. Ces changements sont matérialisés par des modifications de la jaquette et de la présentation des volumes. Nous espérons ainsi élargir notre lectorat et trouver des annonceurs qui s'intéressent au support scientifique de haut niveau que leur offre notre revue. Je rappellerai à ce sujet que, reconnue d'utilité publique, la Société est habilitée à recevoir en franchise des legs ainsi que des dons fiscalement déductibles. L'institution de prix scientifiques pour de jeunes chercheurs, prévue par nos statuts, serait ainsi rendue possible.

Notre activité ne se limite pas à ces différents aspects : outre des séances délocalisées dans des stations marines, des conférences par des orateurs prestigieux et un développement des liens avec nos filiales, françaises et étrangères, nous envisageons également de valoriser le fonds historique exceptionnel constitué par les collections du Journal depuis 1848 en les numérisant grâce à la Bibliothèque Nationale de France. Cette conversion sous forme électronique a déjà été réalisée pour les communications de Claude Bernard présentées dans le cadre de la Société, dont il fut un des premiers présidents. Ainsi devient accessible à tous une œuvre scientifique dont notre Société a vu la naissance et assuré le rayonnement.

Paris, Pâques 2008
André CALAS
Président de la Société de Biologie